

| | |
|-------------------------------|---|
| Afrique | En 2020, 75 à 200 millions de personnes exposées au stress hydrique ; Réductions de surface agricoles->effets négatifs sur la sécurité alimentaire et aggravation de la malnutrition (les rendements des productions non irriguées pourraient être réduites de 50% en 2020->accès à la nourriture sévèrement compromis) ; La hausse du niveau de la mer touchera d'importantes régions côtières très peuplées (conséquences supplémentaires sur la pêche et le tourisme) |
| Asie | Disponibilité décroissante d'eau douce en Asie centrale, du Sud, de l'Est et du Sud Ouest ce qui pourrait affecter plus d'un milliard de personnes en 2050 ; Risques accrus d'inondations dues à la mer et à l'écoulement des fleuves dans les mégadeltas fortement peuplés d'Asie ; Risque de famine très élevé dans plusieurs pays en développement ; Augmentation de la mortalité due aux affections associées aux inondations et aux sécheresses |
| Australie et Nouvelle Zélande | Problème de sécurité d'approvisionnement en eau aggravé après 2030 ; Perte de la biodiversité pour 2020 dans certains sites écologiquement riches (grande barrière de corail) ; Risque lié à la hausse du niveau de la mer et à l'augmentation de la sévérité et de la fréquence des tempêtes et des inondations côtières en 2050 |
| Europe | Retrait de glaciers, saisons de croissance plus longue, déplacement des espèces et impacts sur la santé ; Risques d'inondation éclair à l'intérieur des terres, d'inondations côtières plus fréquentes, d'augmentation de l'érosion ; Extinctions d'espèces étendues (dans certaines régions jusqu'à 60% en 2080) ; Europe du Sud : hautes températures et sécheresse, réduction de la disponibilité en eau, du potentiel hydroélectrique, du tourisme estival et de la productivité des cultures, risques accrus pour la santé. Europe centrale : diminution des précipitations en été et augmentation du stress hydrique, risques accrus pour la santé. Europe du Nord : augmentation de la fréquence des inondations en hiver, de la dégradation des écosystèmes de la déstabilisation des sols |
| Amérique latine | Remplacement progressif de la forêt tropicale par la savane en Amazonie orientale ; Risque de pertes de la biodiversité par des extinctions d'espèces ; Dans les régions sèches, salinisation et désertification de surfaces agricoles, diminution de la productivité des cultures et du cheptel avec des conséquences défavorables pour la sécurité alimentaire ; Risque d'inondation augmenté suite à la hausse du niveau de la mer ; Disponibilité en eau pour la consommation humaine, l'agriculture et la production d'énergie affectée par la répartition des précipitations et la disparition des glaciers |
| Amérique du nord | Dans les montagnes de l'ouest, davantage d'inondations hivernales et des débits estivaux réduits, intensifiant la compétition pour des ressources en eau sur employées ; Accroissement du nombre de vagues de chaleur, de leurs intensités et de leurs durées, avec un potentiel d'effets néfastes pour la santé |
| Arctique et Antarctique | Réductions d'épaisseur et d'ampleur des glaciers, ainsi que des changements dans les écosystèmes naturels avec des effets préjudiciables pour beaucoup d'organismes (oiseaux migrateurs, mammifères, hauts prédateurs) |
| Petites îles | Détérioration des conditions côtières (érosion des plages, blanchiment du corail) affectant le tourisme ; Hausse du niveau de la mer aggravant l'inondation, l'effet des tempêtes et l'érosion ; Réduction des ressources en eau |

Définition : Le stress hydrique est présent lorsque la demande en eau dépasse la quantité disponible pendant une certaine période ou lorsque sa mauvaise qualité en limite l'usage.